

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[65\] : De Pasiphaë](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [65] : De Pasiphaë

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[65\] : De Pasiphae](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[65\] : De Pasiphae](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[65\] : De Pasiphaë](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 05 : De Pasiphaë](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1095]-[1096]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pasiphaé](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 25/11/2024

Explication morale.

Qui plus est, les sages anciens nous ont souuent auertis que les honneurs procurez par gens ignares & incapables de les manier, sont bien-souuent autant dommageables à ceux qui les ont recherchez, comme peu honorables à ceux qui les y ont promeus. Car l'ambition de plusieurs personnes, & les honneurs & magistrats qu'ils ont maniez outre leur suffisance & capacité, les ont souuentesfois perdus.

De l'Aurore.

D'Autre part ils n'ont pas exprimé par leurs contes fabuleux les mouuemens du Soleil & de quelques autres planetes seulement, mais aussi les effets de telles ou telles estoilles qui desploient ordinairement leur force çà-bas. Ainsi cette clairté qui paroist deuant le leuer du Soleil lors que le ciel commence premierement à rougir, a esté nommee Aurore, parce qu'alors nous sentons ordinairement souffler vne aure plaisante & douce. Or la nature de l'air trouble & des vapeurs qui continuellement s'esleuent en-haut, fait que la lumiere de l'Aube paroist rougeastre. c'est pourquoy les Poetes l'appellent rosine. Quant à ce qu'ils ont escript de Memnon, cōme ainsi soit qu'il ait regné vers l'Orient, tout cela concerne l'histoire.

De Tithon.

JE croi que la fable de Tithon disant qu'à cause de sa longue & cheuë vicillesse il fut trāsmuë en cigale, ne tend à autre but qu'à montrer que la mort est la fin de toutes calamitez & miseres humaines, ot-troiee pour ce regard aux hommes par l'Eternel. & pourtant Tithon, qui par les prieres de l'Aurore auoit obtenu immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il lui fust permis de mourir, estimant qu'il valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort, qu'estre tousiours miserable & traueillé des difficultez de nature.

De Pasiphaë.

PAR la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame. car l'ame des hommes est femme de Minos personnage tresiuste, pource que toutes nos actions & desseings doiuent estre conioints avec raison: mais dès qu'elle est embrasce d'vn appetit & conuoidise de choses illegitimes, ou de quelque sale & deshonneste desir, ou que la colere l'eschauffe plus que de raison, & qu'elle se desuoie de ladite raison: c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple avec vn taureau, duquel elle enfante vn monstre. car celui qui met

vne fois à nonchaloir l'equité, & profane les loix, il est fort malaisé de le contenir puis-aprés dedans les barrieres de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adherant à tels vices engendre diuers & pernucieux monstres.

De Circe.

MAis par la fabulosité de Circe, ainsi nommée d'un mot signifiant mesler, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes, d'autant qu'il est necessaire que la chaleur y mesle de l'humeur. & pourtant cette mission estoit dictée fille du Soleil & de l'humeur, car nature entremesle les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et parce que cette façon d'engendrer & la nature des elemens est perpetuelle, ils ont dict que Circe estoit immortelle. & d'autant que la corruption d'une chose est la generatiō d'une autre, & que de cette corruption iamaïs ne peut naistre vne autre chose de mesme forma, ains fort diuerse, ils lui ont donné la reputation de pouuoir trāsformer les hommes en diuerses formes d'animaux. Vlyssé s'empesche bien de telle transfiguration, parce que l'ame estant immortelle & exempte de toute corruptiō, n'a point de principes esquels elle se puisse dissouldre, comme ainsi soit que Dieu l'a créée comme substance diuine subsistant de par soi. Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame, combien qu'elle loge en vn corps assailli de diuerses maladies, & sujet à corruption.

Explication morale.

Circe est cet appetit & concupiscence que l'humeur & chaleur engendrent es animaux. si ce chatoüillement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux, & selon qu'un chascun est complexionné, tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere, tantost il lui fait commettre quelque cruauté ou autre meschant acte. C'est pourquoy l'on dit que les compagnons d'Vlyssé, c'est à dire, les mouuemens de l'ame, furent transmuez en bestes de diuerses formes. Mais d'autant que la vertu des estoilles nous encline aucunement à telles peruersitez, elle a eu le bruit de pouuoir mesme faire denaller les estoilles du ciel; mais l'ame diuine & prudente, pouruen qu'elle se vueille enuertuer, n'est point esbranlée par tels mouuemens: si ne peut elle surpasser si grande quantité de plaisirs voluptueux & de dangers sans l'aide de Dieu. c'est ce que les anciens vouloient dire par cette fable.